

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 68 (1988)
Heft: 1

Artikel: L'industrie graphique suisse : un pilier important de l'économie suisse
Autor: Wanner, Ulrich
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887258>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'industrie graphique suisse

Un pilier important de l'économie suisse

Ulrich Wanner,
Secrétaire général de l'Association de l'industrie graphique suisse.

Trois mille neuf cents entreprises, 5,5 mia. de francs suisses de chiffre d'affaires, quelque 53 000 personnes occupées, la cinquième branche économique de Suisse, voici en quelques chiffres un portrait exprès de la branche graphique en Suisse.

En effet l'industrie graphique constitue un pilier important de l'économie publique en Suisse. Du fait de son caractère spécifique, l'industrie graphique appartient aussi bien au secteur industriel qu'à celui des services. Les termes industrie et artisanat ne peuvent être clairement distingués, les moyens de production et les produits prédominant sur la dimension des entreprises, voire le nombre de travailleurs.

Une évolution croissante

La branche graphique suisse compte aujourd'hui au total environ 3 900 entreprises, dont 200 maisons de repro-

duction, 3 000 imprimeries et ateliers de composition, 300 entreprises de reliure et 400 entreprises spécialisées (cartonnage, enveloppes, tubes etc.).

Quant aux procédés d'impression l'on constate une nette domination par l'offset. La part de la typo est de 20 % env. du chiffre d'affaires, celle de l'impression héliographique de 8 %, tandis que pour la sérigraphie et l'impression flexo il reste environ 5 % du chiffre d'affaires.

Les 3 900 entreprises occupent plus de 53 000 salariés. La structure des entreprises suisses quant au nombre des employés correspond à celle d'autres pays industrialisés. Voici les extraits de la statistique (tabl. 1).

De la statistique industrielle fédérale il ressort que quelque 700 entreprises sont considérées comme industrielles ; elles occupent pratiquement 75 % des travailleurs de la branche. La part des travailleurs professionnels et travailleurs non-professionnels varie selon les caractéristiques et les produits des entreprises. Ainsi la reproduction connaît un taux très élevé de travailleurs qualifiés tandis que la part des auxiliaires dans les imprimeries d'emballages et les ateliers de reliure et de finition est nettement dominante. La structure du personnel en relation avec la grandeur de l'entreprise donne l'image suivante (voir tabl. 2).

Tableau 2

Grandeur d'entreprise, total du personnel	Personnel qualifié (%)	Personnel auxiliaire (%)	Chefs de départements techniques (%)	Direction, administration, vente (%)	Total (%)
- 19	58	18	9	15	100
20 - 99	49	27	10	14	100
100 - 499	43	33	11	13	100
500 et plus	37	40	11	12	100

Nombre d'entreprises par grandeurs et secteurs de production (entreprises industrielles et non-industrielles) (1)

Grandeur d'entreprise en nombre d'employés	Imprimeries (éditeurs inclus)	Reliure	Maisons de reproduction	Ateliers de composition	Industrie graphique entière		
	1985	1985	1985	1985	1965	1975	1985
1	731	80	50	32	363	767	893
2 - 3	832	91	73	40	463	844	1 036
4 - 5	450	30	38	26	301	485	544
6 - 9	439	29	41	18	342	445	527
10 - 19	362	19	39	16	393	441	436
20 - 49	240	12	36	5	258	309	293
50 - 99	95	7	7	—	119	110	109
100 - 199	52	3	2	—	68	64	57
200 - 499	29	1	—	—	34	26	30
500 - 999	7	—	—	—	8	7	7
1 000 et plus	1	—	—	—	1	1	1
Total	3 238	272	286	137	2 350	3 499	3 933

TÔT OU TARD; DE PRÈS EN PRÈS.



Informations et réservations à votre agence de voyage IATA ou Crossair: **Genève** 022 98 88 31, **Zurich** 01 816 43 43, **Bâle** 061 57 35 25, **Berne** 031 54 55 33, **Lugano** 091 50 50 01.



Tout produit imprimé doit faire preuve d'originalité en fonction de son public cible, ce qui implique un processus de fabrication intégré et parfaitement adapté. Notre principe de la "technique de transport et de traitement" garantit un enchaînement continu des diverses opérations, et permet en tout temps des extensions.

Les solutions sur mesure, proposées par FERAG, sont à la pointe du progrès technologique; elles se caractérisent par une efficacité et une souplesse élevées.

En tant que partenaire clairvoyant, nous vous proposons pour chaque cas une solution économique et satisfaisant à vos exigences spécifiques.

FERAG

FERAG AG, SYSTÈMES DE TRANSPORT ET DE TRAITEMENT
CH-8340 HINWIL/ZÜRICH, SUISSE
TÉLÉPHONE 01-9380111, TÉLEX 875356

Le chiffre d'affaires global de la branche se monte à 5,5 Mia. de FS, ce qui représente quelque FS 100 000. – par employé avec une valeur ajoutée de FS 77 000. – par employé. La part du chiffre d'affaires de la reproduction est de 270 Mio de FS et celle de la reliure de 220 Mio environ.

La structure financière moyenne de la branche se répartit à env. 50 % pour les salaires, 30 à 40 % pour le matériel et la préparation et 10 à 20 % pour des frais divers et bénéfices (quoiqu'il existe ici également des différences entre les divers secteurs de production). La contribution des produits principaux au chiffre d'affaires global se présente, selon une estimation de l'association de l'industrie graphique suisse, de la façon suivante :

Les capacités d'autofinancement des entreprises des arts graphiques suisses sont en général insatisfaisantes du fait, notamment, de l'évolution technique rapide qui exige des investissements à intervalles toujours plus courts et un temps d'amortissement accéléré.

Le cash flow est de 7 % en moyenne, tandis que les investissements annuels effectués correspondent à environ 10 % du chiffre d'affaires. L'évolution technique continuera certes à progresser et à exiger des investissements toujours plus importants.

L'évolution de la production est depuis 1980 en constante croissance, qui s'est cependant ralentie en 1986 pour s'accroître à nouveau en 1987. La production de l'industrie graphique se

La consommation de papier et de carton augmente de manière remarquable. En 1982 quelque 520 000 t de papier ont été travaillées par rapport à presque 670 000 t en 1986. En ce qui concerne la consommation de carton, l'augmentation durant la même période était de 20 % environ ! Les chiffres signalent donc une consommation accrue.

Commerce extérieur : un solde négatif

Contrairement à l'industrie des machines ou des montres, l'industrie graphique suisse s'engage de façon plus modeste dans le commerce extérieur. Les chiffres et données de la statistique fédérale du commerce extérieur donnent les indications suivantes :

Exportation des produits graphiques

CE	429 Mio. de SFrs.
AELE	56 Mio.
États-Unis	47 Mio.
autres	74 Mio.
Total	606 Mio. de SFrs.

La totalité des exportations correspond donc à environ 11 % du chiffre d'affaires global.

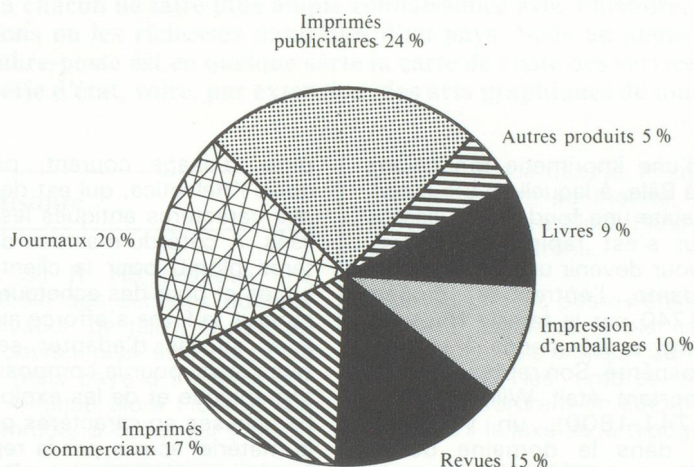
Les importations (de la position 49 du tarif douanier) se présentent de manière suivante :

Part des importations en provenance de :

CE	948 Mio. de SFrs.
AELE	37 Mio.
États-Unis	31 Mio.
autres	14 Mio.
Total	1 030 Mio. de SFrs.

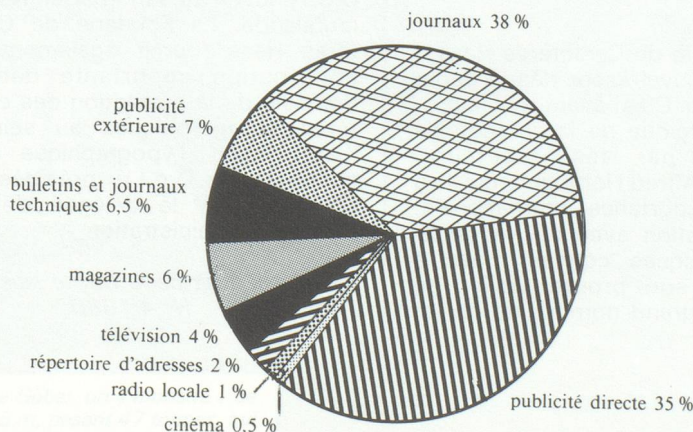
Ces chiffres démontrent un solde négatif non négligeable du commerce extérieur de produits graphiques de l'ordre de 424 Mio. de SF. (en 1986). L'association « Swissgraphic », qui regroupe 24 entreprises différentes de la branche graphique, a été créée dans le but de promouvoir les activités d'exportation de produits graphiques afin de corriger dans la mesure du possible et à moyen terme ce solde négatif du commerce extérieur de produits graphiques.

Au début de l'année passée une nouvelle convention collective du travail a pu être négociée après d'âpres pourparlers. Ainsi la paix sociale est assurée au moins pour une partie de la branche pour quatre ans.



Il y a lieu de montrer la répartition des supports publicitaires en ce qui concerne la situation actuelle car, malgré la densité spécifique de journaux en Suisse, la plupart des entreprises graphiques doivent être caractérisées d'imprimeries de « labeur ».

situe nettement au-delà de la production industrielle suisse en général. Les statistiques de l'emploi et du taux d'occupation des moyens de production reflètent – comme dans l'ensemble de l'économie suisse – une évolution positive.



La situation sur le marché de travail s'est sensiblement aggravée, marquée par une pénurie de travailleurs professionnels et spécialistes de nouvelles techniques. Le besoin de personnel ne peut donc plus être suffisamment couvert. Il en résulte une vague de revendications salariales très marquée.

Compte tenu du nombre des apprentis enregistrés dans les écoles professionnelles et les entreprises, on ne peut s'attendre à court terme à un changement de la situation. Les associations patronales essayent donc de tout mettre en œuvre afin d'adapter la formation professionnelle aux exigences modernes et de recruter suffisamment de jeunes gens pour les professions des branches graphiques. Cinq écoles techniques ainsi qu'une école technique supérieure (Lausanne) sont à disposition pour la formation continue. Ces institutions ainsi que des cours et séminaires organisés par les soins des associations professionnelles sont aptes à maintenir la qualité suisse, atout important – mis à part le respect des délais – pour la vente de produits graphiques suisses sur les marchés indigènes et étrangers.

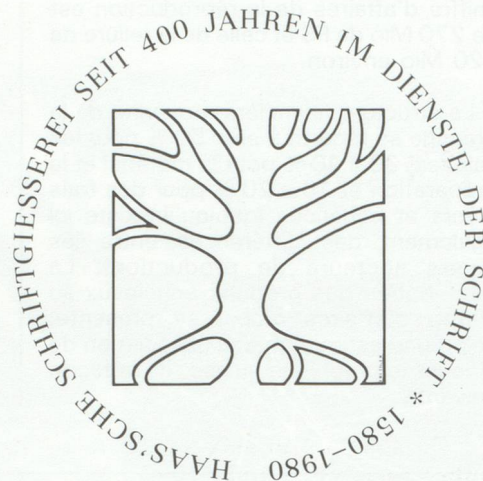
Un optimisme modéré quant à l'avenir

L'industrie graphique est un excellent baromètre de la conjoncture générale en Suisse. La branche suit donc l'évolution conjoncturelle des divers secteurs et régions de l'économie (industrie et services). Les pronostics laissent croire que malgré les événements à la bourse et sur les marchés monétaires il y aura une croissance économique. Toutefois la branche graphique suisse se voit aussi confrontée à des problèmes structurels à résoudre. Le rythme accéléré des investissements techniques fait en sorte que la surcapacité des moyens de production pourrait encore augmenter, ce qui aurait des conséquences néfastes en ce qui concerne les bénéfices et finalement l'autofinancement de bon nombre d'entreprises.

Malgré le franc suisse qui rend de plus en plus difficile les exportations et favorise les importations, l'industrie graphique suisse est optimiste. Grâce à l'engagement inlassable des hommes notamment dans la formation continue, à l'adaptation de la technique et enfin à une certaine autodiscipline des employeurs, l'imprimerie suisse a pu résister à la concurrence internationale alors même qu'elle doit opérer avec des coûts horaires parmi les plus hauts du monde. Elle tiendra à l'avenir tout comme dans le passé son rôle important dans l'économie publique aussi bien dans le secteur industriel que dans celui des services. ■

La Fonderie de caractères HAAS SA, Münchenstein

Plus de 400 ans
au service
de l'imprimerie



Issue d'une imprimerie fondée en 1580 à Bâle, à laquelle a été jointe par la suite une fonderie de caractères qui s'est rapidement développée pour devenir une exploitation indépendante, l'entreprise, dirigée depuis 1740 par la famille Hass de Nuremberg, a été menée à la plus haute prospérité. Son représentant le plus important était Wilhelm Haas aîné (1741-1800), un véritable pionnier dans le domaine de la gravure des poinçons, de la fonte de caractères et de l'imprimerie en général. Il a fait preuve de mérites particuliers en tant que réformateur du système typométrique, comme inventeur de la composition typographique des cartes géographiques et comme constructeur de la première presse typographique. Son fils du même nom a continué avec succès l'œuvre de son père. La richesse des nombreux caractères qu'il a créés – aussi pour des langues étrangères – a contribué au renom européen de l'entreprise.

La Fonderie de Caractères Haas a connu un nouvel essor dès le début du 20^e siècle. C'est avant tout la promotion énergique de la création de caractères par ses directeurs, Edouard et Alfred Hoffmann, qui lui a valu son importance internationale. En collaboration avec des dessinateurs graphiques connus, Haas a créé dans son propre atelier de gravure un grand nombre de caractères

d'usage courant, parmi lesquels l'Helvetica, qui est devenu l'un des caractères antiques les plus utilisés. A côté du maintien des caractères plomb pour la clientèle d'habitues et pour des acheteurs du tiers monde, la firme s'efforce aujourd'hui avec succès d'adapter ses caractères aussi pour la composition photographique et de les exploiter ainsi. La richesse en caractères propres et le matériel acquis par la reprise des fonderies de caractères Deberny & Peignot (Paris) et Olive (Marseille), ainsi que de la section de fonderie de Berthold & Stempel S. à. r.l. (Vienne) la mettent en mesure de répondre aux multiples exigences de la composition photographique et de conserver en même temps pour l'avenir les créations éprouvées d'antan. Une grande partie de son programme de caractères se fabrique aujourd'hui dans le cadre d'un système de licences établi mondialement dans toute l'Europe, des U.S.A. jusqu'au Japon et en Nouvelle-Zélande. La Fonderie de Caractères Haas fournit également une contribution importante dans le domaine de la protection des caractères typographiques au sein de l'Association Typographique Internationale (A.Typ.I.), présidée par Martin Fehle, le délégué de son conseil d'administration.

(Texte extrait de la Revue suisse de l'Imprimerie – N° 4/1980.)